

Mike Durocher

L'HISTOIRE DE MIKE

D'après un entretien entre Mike Durocher et Mireille Lamontagne en mars 2020.

Mike Durocher est né à Fort San, en Saskatchewan, en 1954 et a été adopté par sa tante et son oncle qui l'ont élevé dès sa naissance. Il vivait avec eux sur une île à l'Île-à-la-Crosse appelée Sandy Point.

Mike a toujours considéré sa tante et son oncle comme ses parents et s'est senti chanceux d'avoir été élevé à l'Île-à-la-Crosse avec sa famille plutôt que d'avoir été placé en famille d'accueil. Le père de Mike était un trappeur, un chasseur et un pêcheur commercial. Il travaillait pour les éleveurs de visons, tandis que sa mère était femme au foyer.

Ensemble, ils voyageaient pour aller cueillir des baies - cueillir des fraises, des baies de saskatoon, des framboises, des myrtilles et des canneberges au fil des saisons d'été. Ils établiraient également des camps de pêche avec d'autres familles le long du lac Halfway, où ils camperaient pendant quelques mois. Son père pêchait, tandis que lui et d'autres enfants nageaient, jouaient et passaient un bon moment.

En hiver, ils restaient à la maison et faisaient de la luge. Tout le monde avait une équipe de chiens ou de chevaux pour voyager pendant les mois d'hiver. Il n'y avait ni motoneiges ni routes. Le hockey était très populaire.

L'une des grands-mères de Mike, la mère de son père, venait passer quelques mois avec lui pendant l'été, et elle restait sous une tente. Elle préparait des peaux d'orignal récoltées sur l'orignal que son père chassait pendant l'hiver. Mike l'aiderait parce que c'était beaucoup de travail.

Son grand-père, qui vivait également à Sandy Point, avait de grands jardins, des vaches laitières et des poulets. Sa famille, comme la plupart des habitants de la région, était autosuffisante. Ils achetaient des produits de base comme le sucre et la farine au magasin, mais ils vivaient principalement de la terre, de la pêche, de la chasse aux oiseaux et aux lapins - il n'y avait jamais de pénurie de nourriture.

Mike a grandi en allant à l'église le dimanche. Il était un garçon de chœur et, même lorsqu'il fréquentait un pensionnat, il se levait tôt le matin, allait à l'église et faisait la messe avant de prendre le petit-déjeuner et d'aller en classe. Il n'avait pas le droit de manquer Pâques, Noël ou toute autre fonction religieuse, et il y participait toujours. Mike l'a décrit comme étant très réglementé et très strict. Mike a également déclaré qu'il « n'avait aucune idée de ce qu'était un mode de vie libre » parce que l'église jouait un rôle si important dans la ville et dictait la vie quotidienne depuis la fin des années 1700.

Mike a fréquenté le pensionnat de l'Île-à-la-Crosse. La plupart des enfants qu'il connaissait ont commencé l'école en première année à l'âge de sept ans. Les parents étaient souvent très réticents à laisser leurs enfants commencer l'école plus tôt.

La majorité des élèves ne parlaient que le cri ou le michif-cri, et presque personne ne parlait anglais quand ils sont allés à l'école pour la première fois. L'école était dirigée par l'Église catholique, le diocèse de The Pas, et les religieuses et les prêtres qui dirigeaient l'école parlaient tous français. Si les élèves étaient surpris en train de parler cri, ils recevaient une conférence ou étaient disciplinés physiquement avec un bracelet en cuir.

Tous les élèves du pensionnat de Mike étaient des Métis. Ils venaient de l'Île-à-la-Crosse, ainsi que d'autres communautés avoisinantes, dont La Loche, Turner Lake, Big River, Doré Lake, Sled Lake et Dillon. Mike ne voulait pas vraiment aller à l'école car cela signifiait qu'il devait souvent rester à la résidence. Ses parents habitaient de l'autre côté du lac, il a donc été forcé de rester à l'école pendant l'année scolaire. Lui et ses amis ne voulaient pas y rester et auraient préféré rester à la maison en famille.

Parfois, l'un de ses parents ou oncles pouvait venir à l'école le vendredi et le ramener à la maison pour le week-end. Mike se souvient de trois enfants blancs qui étaient restés dans la résidence avec lui. Certains élèves n'ont jamais pu rentrer chez eux pendant l'année scolaire et ont dû attendre juin pour rentrer chez eux pour les vacances d'été.

Mike décrit les religieuses qui dirigent l'école comme « méchantes », mais la plupart des enseignants et des directeurs comme « bonnes » et « catholiques ». Les enseignants blancs n'étaient jamais censés se mêler aux élèves métis, qui devaient rester dans la cour clôturée de l'école.

Mike a déclaré qu'il y avait « une grande différence entre la communauté autochtone [autochtone] et les non-autochtones [non autochtones]. Il y avait beaucoup de règles établies par l'église sur ce que lui et ses camarades de classe pouvaient faire et avec qui ils pouvaient passer du temps.

Mike a fréquenté le pensionnat jusqu'en 9e année et aimait particulièrement les sciences. C'était un élève brillant et généralement au sommet de sa classe. Il se souvient avoir lu les Bobbsey Twins, les Hardy Boys, Nancy Drew, Tom Swift, Life Magazine et Time Magazine, ce qui, selon lui, a contribué à sa capacité à bien réussir à l'école. Il dit que « souvent, les enseignants étaient assez surpris de tout ce [qu'il] savait des



Mike Durocher L'HISTOIRE DE MIKE

événements actuels, considérant [qu'il] vivait dans la brousse sans télévision et seulement un peu de radio à transistors.

Mike se souvient qu'il n'y avait ni amour ni étreintes au pensionnat. Il avait l'impression que c'était la raison pour laquelle il ne savait jamais comment étreindre ou embrasser quelqu'un et pourquoi il ne se sentait jamais à l'aise pour aller à des rendez-vous.

Mike a été expulsé des pensionnats après avoir appris les manifestations de la guerre du Vietnam qui se déroulaient aux États-Unis dans les années 60 et a décidé d'organiser sa propre manifestation contre les pensionnats. Il a fini par créer des affiches à l'école et les donner à trois de ses cousins. Ils ont défilé, affichant les affiches, qui soulignaient toutes les choses méchantes et terribles que les enseignants, les religieuses et les prêtres avaient faites aux enfants autochtones du pensionnat. Ils protestaient contre leurs mauvais traitements et ont fini par être expulsés.

Depuis, Mike a eu des problèmes avec l'autorité et les gens essayant de lui dire quoi faire. Il dit que «se faire virer de l'école était une bénédiction déguisée». Il est sorti du système abusif et s'est retrouvé sur le terrain de piégeage, a commencé à travailler et a commencé à gagner sa vie.